

## INITIATIVE MONDIALE DE PARRAINAGE DE RÉFUGIÉS UN COUP D'OEIL

Une résidente de Dublin fonde le groupe de parrainage communautaire de la région de Dundrum et Rathfarnham



Groupe de parrainage communautaire de la région de Dundrum et Rathfarnham

© Ann Kelleher/Dublin Live

Ann Kelleher a eu l'inspiration de fonder le groupe de parrainage communautaire de la région de Dundrum et Rathfarnham (DARA) après avoir vu aux nouvelles que Kaboul était passée aux mains des talibans. Après avoir entendu parler de parrainage communautaire à la radio, elle a communiqué avec l'*Irish Refugee Council* (Conseil irlandais des réfugiés), qui l'a guidée dans le cadre du processus de parrainage d'une famille de réfugiés. Le bouche-à-oreille a fait connaître l'initiative de M<sup>me</sup> Kelleher, qui a déclaré que la générosité des gens et leur intérêt pour le programme de parrainage étaient formidables. Jusqu'à présent, le groupe DARA a réuni plus de la moitié du montant qu'il s'est fixé comme objectif, soit 20 000 euros.

Le groupe recherche actuellement un logement pour la famille. La taille de l'habitation que le groupe obtiendra aura une incidence sur la taille de la famille que DARA pourra parrainer.

Des Néo-Zélandais s'unissent pour réinstaller des réfugiés



Hisham al-Zarzour est arrivé en Nouvelle-Zélande en 2018 dans le cadre d'un projet pilote lié au programme CORS.

© Stuff/Pool

Le programme *Community Organisation Refugee Sponsorship* (CORS) (programme d'organismes communautaires de parrainage de réfugiés), qui a été lancé à la fin de 2021 après un projet pilote réussi de 2018 à 2021, vise à accueillir 150 personnes en Nouvelle-Zélande au cours des trois prochaines années. Hisham al-Zarzour et sa jeune famille sont arrivés à Christchurch en juillet 2018 dans le cadre du projet pilote.

Avant leur arrivée en Nouvelle-Zélande, la *South West Baptist Church* (Église baptiste du Sud-Ouest) a communiqué avec les al-Zarzour et leur a montré des photos de leur nouvelle maison, ce qui, selon M. al-Zarzour, a aidé sa famille à se sentir la bienvenue. En général, les répondants communautaires tiennent compte de tous les aspects pratiques pour aider les gens à commencer une nouvelle vie.

Huit mois seulement après l'arrivée de la famille en Nouvelle-Zélande, la tragédie a frappé avec le massacre de la mosquée Al Noor en mars 2019. M. al-Zarzour a été blessé lors de l'attentat, et il a affirmé que le soutien que sa famille a reçu par l'intermédiaire de son groupe répondant les a aidés à traverser cette

épreuve. Il n'a aucun doute quant à la valeur du parrainage, qui permet de faire partie d'une communauté à long terme, même au-delà de la période officielle de parrainage.

Êtes-vous un décideur politique ou un dirigeant de la société civile qui travaille à la conception d'un programme de parrainage de réfugiés?

Téléchargez le guide de conception de politiques de l'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés (IMPR).

Des étudiants du Collège Camosun originaires du Kenya recueillent 2 500 \$ pour Médecins Sans Frontières



Des étudiants originaires du Kenya ont récemment participé à un programme de deux mois au Collège Camosun, et ont réuni des fonds pour Médecins Sans Frontières.

© Collège Camosun

Le Collège Camosun s'est associé à l'organisme Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) pour faire venir neuf réfugiés du Kenya à Victoria, au Canada, dans le cadre de l'initiative HIREs, un programme de parrainage en contexte d'emploi. Pendant qu'ils s'installaient à Victoria, dans le cadre de leur cours de perfectionnement en anglais, les neuf nouveaux arrivants ont entendu parler de Terry Fox qui, après avoir perdu une jambe à cause du cancer, a traversé le Canada à pied dans les années 1980 pour amasser des fonds pour la recherche contre le cancer. Inspirés par son histoire, les étudiants ont pris l'initiative de recueillir 2 500 \$ pour Médecins Sans Frontières en vendant des sachets de bonbons. Ils ont choisi l'organisme MSF en raison de son travail considérable au Kenya.

Depuis, les étudiants ont terminé leur programme d'accueil de huit semaines au

Collège Camosun, et ils travaillent maintenant, par l'intermédiaire d'HIREs, dans le domaine du tourisme d'accueil à Tofino, au Canada. « Nous sommes ici au Canada depuis trois mois seulement, et nous avons déjà fait un don, ce qui nous a procuré un bon sentiment, et l'avenir s'annonce prometteur », a déclaré Mohamed Abdinassir, un étudiant participant au programme. « On peut faire tellement de choses ensemble. Tout le monde est très fier de cette collecte de fonds. Nous sommes vraiment fiers du Collège Camosun, nous nous sentons chez nous au Canada maintenant, et nous avons le sentiment que nous allons nous épanouir ici. »

Jetez un coup d'œil à l'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés sur Twitter!

Suivez @theGRSI sur Twitter (en anglais) pour avoir les dernières nouvelles sur le #parrainagecommunautaire.

Un réfugié syrien redonne à la collectivité, en travaillant avec la Croix-Rouge canadienne



Hassan Al Kontar a vécu pendant des mois dans un aéroport en Malaisie avant d'être parrainé par le secteur privé pour venir à Fort St. John. Il travaille actuellement avec la Croix-Rouge pour redonner à la collectivité.

© Global News

Depuis huit mois, Hassan Al Kontar vit à Fort St. John, en Colombie-Britannique, et profite de tout ce que la ville et ses environs ont à offrir. M. Al Kontar est un réfugié syrien qui a passé sept mois dans un aéroport de la Malaisie, puis deux mois en détention, avant d'être parrainé par le secteur privé au Canada. Il a été barista à son arrivée, mais il travaille actuellement avec la Croix-Rouge canadienne en tant que travailleur des soins d'urgence. M. Al Kontar affirme que c'est sa façon de redonner à la collectivité. Bien qu'il ait de nombreux amis au

Canada, il espère retrouver un jour sa famille, qui est restée en Syrie.

### Qu'est-ce que l'IMPR?

L'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés est le fruit d'un partenariat entre six organisations : le gouvernement du Canada, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), les Fondations Open Society, la Fondation Giustra, la Fondation Shapiro et l'Université d'Ottawa. Elle vise à aider d'autres pays à mettre en place leurs propres programmes communautaires de parrainage de réfugiés en renforçant les communautés locales et en faisant en sorte que la population porte un regard plus favorable sur les réfugiés dans le cadre du processus.

[ABONNEMENT](#) [IMPR EN LIGNE](#) [CONTACTEZ-NOUS](#)